QUAND LA SOCIÉTÉ CIVILE S'EXPRIME, CELA PARLE À L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Les lignes qui suivent font écho à un texte plus long et plus élaboré, mis en œuvre par un groupe de travail de l'APES (Acteurs Pour une Économie Solidaire). Il s'agit ici d'en faire ressortir les grands axes, en invitant celles et ceux qui souhaitent poursuivre les échanges à s'emparer du texte initial, et à rejoindre les initiatives proposées par l'APES pour en discuter, le faire vivre, et s'inscrire dans de nouvelles propositions pour l'ESS.

APES
ACTEURS POUR UNE ÉCONOMIE SOLIDAIRE HAUTS-DE-FRANCE

Le contexte sociale, économique, écologique, démocratique, politique

Les mouvement sociaux font l'actualité depuis pusieurs mois : mouvement des gilets jaunes, qui depuis fin 2018, a cristallisé de nombreux mécontentements, mouvements relatifs à l'urgence de la transition écologique, manifestation du mécontentement des personnel des hôpitaux, des policiers ou de la SNCF... Chacun de ces mouvements a sa logique et certains ne sont pas exempts de contradictions. Il n'en demeure pas moins que s'exprime partout un refus des inégalités, une recherche de sens, la demande d'être écouté et la demande d'une démocratie plus directe… S'exprime également le sentiment que les réformes proposées par le pouvoir politique sont en décalage avec la réalité de la vie quotidienne ou l'urgence de la situation actuelle.

Tout ceci parle à l'économie sociale et solidaire. L'ESS est en effet bien placée pour articuler la demande de participation et la quête de sens qui s'expriment avec d'autres processus comme la co-construction des politiques publiques. Bien évidemment, immergée dans l'économie générale, elle est soumise aux mêmes tensions et doit elle-même veiller à rester fidèle à ses valeurs. Pour cette raison, on ne saurait assimiler l'ESS à l'*innovation sociale*, au travers de dispositifs tels que « French Impact », ouvrant par là la voie à la culture managériale et à la seule logique de rentabilité.

Qu'on l'appelle classique ou capitaliste, le modèle économique dominant, de dérèglements climatiques en dérèglements économiques, montre aujourd'hui ses limites : surexploitation des réserves naturelles, mondialisation des activités polluantes, capitalisme financier destructeur, uniformisation des modes de vie et marchandisation de la société, négation de l'importance du lien social et de la dimension humaine de nos activités. On devine bien que la promesse de refondation d'un nouveau visage du capitalisme hexagonal tel que le promet la loi PACTE (Plan d'Action pour la Croissance et la Transformation des Entreprises) n'est pas à la hauteur des enjeux ni des attentes. Il revient à l'ESS d'oser affirmer son modèle économique et démocratique et son inscription dans la transformation écologique, sociale et économique.

Quel rôle pour l'ESS aujourd'hui ?

L'Économie capitaliste dominante, productiviste, exclusivement marchande, est incapable de s'intéresser aux besoins du plus grand nombre, et aux enjeux écologiques, énergétiques, climatiques et environnementaux. Quant aux États, ils sont aujourd'hui confrontés à des entreprises multinationales qui les contestent et dont ils ne peuvent réguler les errements.

Il y a alors un réel espace pour l'ESS. Au niveau des territoires, bien sûr, par ses pratiques en faveur du lien social, de la solidarité, de l'éducation populaire, de la démocratie, de l'émancipation… Mais également à un niveau plus global, par l'affirmation d'une parole politique, non partisane mais foncièrement politique, qui exprime une vision constructive de l'avenir, réellement transformatrice.

La tâche est sans conteste difficile, et l'ESS n'a pas, à l'évidence, toutes les réponses. Mais fort heureusement nous ne sommes pas seuls-es, et nous pouvons nous appuyer sur le mouvement social, pluriel et multiple, et sur toutes celles et ceux, nombreux-ses, qui ne se satisfont plus de la marche du monde tel qu'il est.

Dans cette perspective, il importe de renforcer notre stratégie d'influence et de convergence avec les politiques publiques, et d'alliance, ou tout au moins de rencontre, avec l'ensemble des « forces vives » qui représentent la diversité de la société, et affirment comme nous la primauté d'une économie du réel, ancrée territorialement. Dans la sphère économique, dans le monde du travail, c'est par exemple le cas des forces syndicales.

Ces alliances peuvent prendre différentes formes, de la collaboration sur des projets à une coopération sur des objectifs partagés.

A l'occasion de ces rencontres et alliances, il est une question qu'il nous tient à cœur de soulever : la question de l'emploi. Le seul critère quantitatif concernant les créations d'emplois ne correspond pas aux enjeux de transformation de la société. Les exemples, malheureusement, ne manquent pas, de créations d'emplois précaires, ou au rabais, en réponse au chômage. Ou encore, dans le domaine des plateformes numériques : l'auto-activité cache le plus souvent la plus sévère auto-exploitation.

À l'opposé, nous voulons affirmer que toute politique mettant des emplois en jeu, ou tout projet visant le développement de l'emploi, doit poser comme préalable la question de la qualité de ces emplois. C'est particulièrement vrai pour le monde associatif, qui est la composante majeure de l'ESS. Dans ce secteur, l'emploi est souvent précaire et les salariés exploités ou auto-exploités au service du projet.

À l'heure où le gouvernement brise les solidarités qui nous unissent en faveur d'une vision du monde individualiste et marchande, montrons qu'une alternative solidaire est possible et affirmons notre soutien aux luttes actuelles.

APES
ACTEURS POUR UNE ECONOMIE SOLIDAIRE HAUTS-DE-FRANCE
235 bd Paul Painlevé - Lille
03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org